

A PROPOS DE MODIANO ... A partir de quelques lectures personnelles

Claude Brévot

P. Modiano : «Ma démarche n'est pas d'écrire pour essayer de me connaître moi-même ni de faire de l'introspection ... Découvrir qui je suis ne m'intéresse pas »

La plupart de ses romans s'écrivent à la **première personne** (narrateur aux noms fluctuants).

Par recoupements successifs, on aperçoit très vite des liens étroits entre les éléments de sa vie (ce qu'il en a dit) et les éléments des différentes fictions (noms des personnages, lieux et dates évoqués, évènements personnels...)

L'auteur se défend pourtant d'écrire des romans autobiographiques* : ce serait trop « simple »

* « **L'autobiographie** ne présente jamais un homme dans sa vérité objective, mais tel qu'il s'imagine ».

Il s'agit plutôt d'autofiction (croisement entre le récit réel de la vie de l'auteur et le récit fictif découlant de ces évènements) : on lit l'autofiction pour se perdre pas pour se retrouver.

Ecrire. Le travail d'écriture

- Pour un écrivain tel que P. Modiano, écrire, c'est un acte, un besoin : organiser le temps, l'identité, la vie (cf. A. Gide : écrire c'est mettre quelque chose à l'abri de la mort) ; c'est un processus de réflexion, une nécessité épistémologique, cognitive, personnelle ;
- L'écriture est pour lui un « travail » < tripalium (torture) : « je n'ai aucune facilité de plume, et écrire est donc pour moi un travail un peu pénible, bien que le résultat donne une impression de simplicité. J'essaie de dire les choses avec le moins de mots possible », interview dans *Paris Match*, 1981
- « J'écris tous les jours. Comme le fait d'écrire ne m'est pas du tout agréable, j'essaie de m'en débarrasser le plus vite possible. .. Si je sautais un jour ou deux, je risquerais d'abandonner... »
- « Ce que j'aime dans l'écriture, c'est plutôt la **rêverie** qui la précède... » ; le passage de la rêverie à l'écriture : « Cela me fait l'effet d'une douche froide. C'est comme une opération chirurgicale »

Sur le mode de la fuite ...

- Né à la sortie (1945) de la deuxième guerre, de ses horreurs (antisémitisme, déportations...) et de ses zones d'ombres, notamment durant la période de **l'Occupation** (Collaboration, pénuries, répression...). Interrogation, doute existentiel ;
- Thème récurrent de la **fuite**, de la fugue (*Dora Bruder*), de la traque, cachette, (« jeu » de cache-cache), déracinement, (é)migrations, passages clandestins de frontières, changements d'identité, règne du faux : faux-papiers, faux témoignage ...) cf le « mentir vrai » d'Aragon, propre au roman ;
- En quête (goût de l'enquête : le détective de *la Rue des boutiques obscures*, investigations dans *Dora Bruder*, *Les boulevards de ceinture...*) ; **en quête** de sens (les origines, le passé) ; rassemble des infos sur ses personnages, à la manière des rapports, procès-verbaux, phrases nominales (extraits : *Rue des ...*) **Quel est le sens de la vie ?** de la naissance à la mort : c'est linéaire, unidirectionnel ; mais la recherche du sens, c'est aussi **remonter le temps**, à la recherche de ses origines ;

- Le temps serait un long fleuve à remonter, demandant du temps, de la peine : ce serait le temps de l'écriture ;

Pourquoi lire P. Modiano ?

- A la fois **l'Histoire** (deuxième moitié du 20^e siècle) et **la géographie** : lieux évoqués avec une grande précision (et dans l'économie de moyens) : Paris, ses cafés, ses hôtels, etc ; la province, quelques images d'ailleurs ... cadre spatio-temporel très précis, pour que l'imaginaire se déploie
- Pour son travail sur la **mémoire**, à la fois dans la chronologie des faits mais surtout dans les méandres, inexactitudes, arrangements mémoriels.
- Pour son écriture : extrême lisibilité (impression de facilité), art de la concision ...

Pourquoi Modiano Prix Nobel de littérature ?

Depuis 1901, le Prix Nobel de littérature récompense un homme de lettres qui « a rendu de grands services à l'Humanité grâce à son œuvre littéraire dans laquelle il témoigne d'un puissant idéal ».

2013 : Alice Munro, anglophone, Canada ; 2012 : Mo Yan, Chine ; 2011 : Thomas Tranströmer, Suède ; 2008 : JMG Le Clézio, etc.

P. Modiano = un écrivain de la Modernité ; écrivain « minimaliste » qui s'inscrit dans le patrimoine littéraire ; cohérence et continuité de son œuvre (au-delà de la finitude de l'être).

Sur Modiano : très nombreuses études (bien avant le Prix Nobel)

- *l'œuvre de Patrick Modiano* : une autofiction, Thierry Laurent, 1997, éd PUL

- *Modiano ou les intermittences de la mémoire*, Anne-Yvonne Julien (sous la direction), 2009, éd. Hermann

- *le réseau Modiano* : <http://lereseaumodiano.blogspot.fr>

- *le dictionnaire Modiano*, sous la direction de B. Obadia, http://www.litt-and-co-org/au_temps/le_projet.htm.

Patrick Modiano, Prix Nobel de littérature en 2014

Quelques repères.

Né en 1945 à Boulogne-Billancourt, près de Paris.

Père (né en 1912) issu d'une famille juive originaire du bassin méditerranéen (Italie puis Egypte). Se livre, dès sa jeunesse, à des trafics divers. En 1940, ne se présente pas au recensement des Juifs et refuse de porter l'étoile jaune. Se marie en 1942.

Le couple se sépare au début des années 60 et continue d'habiter le même immeuble, 15 quai Conti.

1947 : naissance de Rudy, frère cadet.

1949—1950 : séjour des deux frères à Biarritz, en l'absence de leurs parents. Baptisés.

1952 - 1953 : nouveau séjour sans les parents à Jouy-en-Josas.

1957 : mort brutale de Rudy (leucémie). « A part mon frère Rudy, sa mort, je crois que rien de ce que je rapporterai ici ne me concerne en profondeur », *Un pédigréé*. Les huit premiers romans lui sont dédiés.

1962-1964 : passe son baccalauréat (« ce sera mon seul diplôme ») puis la Sorbonne (fréquentation très distendue).

1966 : dernière rencontre avec son père, qui lui recommande de s'engager dans l'armée...

Il se marie (1970), une première fille (Zina en 1974), une seconde (Marie en 1978).

Ecrit des scénarii de films : *Lucien Lacombe* (Louis Malle), *Une jeunesse* (Moshe Mizrahi) ;

Des bandes dessinées : *Une aventure de Choura*, en collaboration avec Dominique Zehrfuss, son épouse, graphiste et styliste), avec JJ Sempé *Catherine Certitude* ; deux livres de textes et d'images avec Pierre Le-tan (*Memory Lane* et *Poupée blonde*)

Des articles, des préfaces en rapport avec la seconde guerre, les questions de mémoire.

2000 : membre du jury au Festival de Cannes.

Principaux jalons dans son œuvre.

1968 : *La place de l'Etoile*

1969 : *La ronde de nuit*

1972 : *Les boulevards de ceinture*

1975 : *Villa triste*

1977 : *Livret de famille*

1978 : *Rue des boutiques obscures*

1982 : *De si braves garçons*

1985 : *Quartier perdu*

1988 : *Remise de peine*

2007 : *Dans le café de la jeunesse perdue*

2010 : *L'horizon*

2014 : *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier*

1989 : *Vestiaire de l'enfance*

1990 : *Voyage de noces*

1991 : *Fleurs de ruine*

1992 : *Un cirque passe*

1997 : *Dora Bruder*

1999 : *Des inconnues*

2001 : *La petite Bijou*

2003 : *Accident nocturne*

2005 : *Un pédigréé*